



THÉÂTRE  
ARTHUR ET IBRAHIM

---

AMINE ADJINA

**texte et mise en scène** Amine Adjina  
**collaboration artistique** Emilie Prévosteau  
**avec** Mathias Bentahar, Anne Cantineau,  
Antoine Chicaud, Kader Kada  
**voix** Xavier Fagnon  
**création lumière et régie générale** Azéline Cornut  
**scénographie** Maxime Kurvers  
**création sonore** Fabien Aléa Nicol  
**costumes** Majan Pochard – Robe réalisée  
par Emilie Pla dans le cadre de son projet  
de fin d'étude DMA costumier/réalisateur,  
sous la direction de Majan Pochard  
**régie lumière** Olivier Modol  
**régie son** Pierre Carré  
**administration et production** Adeline Bourgin

**production** La Compagnie du Double  
**coproduction** Scène nationale de l'Essonne –  
Agora-Desnos, Le Tarmac – La scène internationale  
francophone, L'Estive – Scène nationale de  
Foix et de l'Ariège, Le Théâtre de la Passerelle  
– Scène nationale des Alpes du Sud  
**soutien** Fonds SACD Théâtre, Association  
Beaumarchais – SACD, ADAMI  
**accueil en résidence** Le Théâtre de Choisy-le-  
Roi – Scène conventionnée pour la diversité  
linguistique, La Halle aux Grains – Scène nationale  
de Blois, Le Théâtre de la Passerelle – Scène  
nationale des Alpes du Sud, La Scène nationale  
de l'Essonne – Agora-Desnos, le Tarmac –  
La Scène internationale francophone

La **Compagnie du Double**, fondée  
en 2012 à Saint-Ay par Amine Adjina  
et Émilie Prévosteau, explore  
le jeu, l'écriture et les mythologies  
comme métaphores contemporaines.  
Ses créations incluent *Sur-prise*,  
un monologue sur Marilyn Monroe,  
*Retrouvailles!*, un repas familial immersif,  
et *Dans la chaleur du foyer*, réécriture  
autour de Phèdre. La jeunesse est  
au cœur de *Arthur et Ibrahim* (2018)  
et *Projet Newman* (2019), inspiré  
de Günther Anders. Active dans  
la transmission, la compagnie mène  
des projets territoriaux et intervient dans  
divers conservatoires et écoles d'art.  
Depuis 2018, elle est associée à la Scène  
nationale de l'Essonne et au Théâtre  
des Quartiers d'Ivry.

Après l'École, **Amine Adjina** débute au  
Théâtre National de la Colline avec Bernard  
Sobel (*L'Homme inutile*). Il collabore  
avec Jacques Allaire (*Les Damnés de  
la Terre*), Vincent Franchi (*Femme  
non-rééducable*), et Jean-Pierre Baro  
(*Master, Disgrâce, Méphisto, Rhapsodie*).  
En 2012, il cofonde la Compagnie du  
Double avec Émilie Prévosteau et y crée  
*Sur-prise*, *Dans la chaleur du foyer* et  
*Retrouvailles!*. Auteur prolifique, il écrit  
pour Robert Cantarella, Coraline Cauchi,  
Azyadé Bascunana, et Jean-Pierre Baro.  
En 2017, il reçoit la bourse Beaumarchais  
pour *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud),  
présenté dans de nombreuses villes.  
Il collabore à *Birth of Violence* et *Point de  
non-retour* d'Alexandra Badéa (Festival  
d'Avignon). En 2021, il crée *Histoire(s) de  
France* et *La diversité est-elle une variable  
d'ajustement....* En 2023, il présente  
*Nos jardins et Théorème* à la Comédie  
Française. En 2024, il tourne son premier  
long-métrage, *La petite cuisine de Mehdi*,  
écrit à la Fémis.

Formée à l'ERAC en 2008,  
**Émilie Prévosteau** travaille avec  
Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, et  
Youri Pogrebniitchko. Élève-comédienne à  
la Comédie Française dès 2011, elle joue  
sous la direction de Christophe Rauck,  
Laurent Stocker, et Eric Ruf. Elle met en  
scène *Le Magnifique* et *Ceux de chez  
nous* avant de créer *Sur-prise* avec la  
Compagnie du Double, qu'elle codirige  
avec Amine Adjina. Depuis 2013,  
elle collabore avec Hubert Colas,  
Philippe Lanton, Guillaume Mika et  
Véronique Bellegarde (*Princesse de  
pierre*). Avec la Compagnie du Double,  
elle crée *Arthur et Ibrahim*, *Histoire(s)  
de France* (tournée 2023/2024) et  
*Théorème*. Également pédagogue,  
elle enseigne dans divers conservatoires.  
Membre du Studio des actrices, elle crée  
*Ciao l'enfance!* au CDN d'Aubervilliers  
(2023). En 2024, elle crée *Transformers*,  
spectacle en appartement.

*Ce projet bénéficie du Fonds d'Insertion pour  
Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB.*

*Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes  
associés au projet de la Scène nationale de  
l'Essonne, Agora-Desnos depuis janvier 2018.*

*Depuis 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau  
sont artistes associés de la Halle aux Grains,  
Scène nationale de Blois et artistes complices de  
la Scène nationale d'Angoulême. Ils sont également  
artistes associés au Théâtre 71, Malakoff.*

*La Compagnie du Double fait partie de la fabrique  
pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la région  
Île-de-France, le Conseil départemental de  
la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil.*

*Depuis 2019, la Compagnie du Double est  
conventionnée avec la région Centre-Val de Loire.*

*Depuis 2021, la Compagnie du Double est  
conventionnée avec la DRAC Centre-Val de Loire.*

*Le texte Arthur et Ibrahim est lauréat de l'Aide à  
l'écriture de l'association Beaumarchais-Sacd et  
accompagné par le collectif A Mots Découverts.*

*Arthur et Ibrahim est publié aux Éditions Actes  
Sud Papiers, Heyoka jeunesse, janvier 2018.*

Bonlieu Scène nationale Ancey remercie ses partenaires institutionnels,  
ses partenaires historiques et médias

MOKAMAG la terrasse



L'Étage  
BAR RESTAURANT

Crédit Mutuel  
la banque à qui parler

MOUVEMENT

LE DAUPHINE

ANCEY



haute  
savoie  
le Département

CONSEIL  
SAVOIE MONT BLANC

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



# NOTE D'INTENTION

## ARTHUR ET IBRAHIM

C'est pendant mon expérience d'acteur sur le projet *Master* écrit par David Lescot, et mis en scène par Jean-Pierre Baro lors de la saison 15•16 dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines au Théâtre de Sartrouville où nous avons joué plus de 70 fois dans les classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, que j'ai eu l'idée de ce texte. *Master* est un cours de hip-hop qui va se transformer en clash entre l'élève et le prof sur fond d'histoire de France, de misère sociale, etc... *Master* est un projet sur la contestation, et son apprentissage à l'intérieur de la structure scolaire.

En voyant la réaction des jeunes, face à ce qu'on leur proposait, en échangeant avec eux après chaque représentation et en lien avec ce que je sens de la crispation des identités en France, j'ai pensé qu'un texte sur ces thématiques était plus que nécessaire, urgent. Très vite, le désir d'écrire pour des jeunes, en France s'est imposé. Quand je dis jeune en France, je veux parler de la jeunesse dans sa diversité telle qu'elle existe en France et telle que je la vis. Cette jeunesse dont on parle si peu au Théâtre.

D'où ce titre, *Arthur et Ibrahim*, qui affiche volontairement les noms des deux enfants au centre de cette pièce. Des noms qui portent malgré eux histoires, symboles, fantasmes, projections, qui n'ont pas été choisis par ceux qui les portent et qui vont faire l'objet d'une tentative de transformation.

J'ai puisé dans ma propre histoire (jeune français d'origine algérienne) pour écrire ce texte. Et de ce qu'Abelmalek Sayad nomme la double absence pour construire la figure du père et son impossible ancrage à un territoire. Il n'est ni de là-bas (Algérie) parce qu'il n'y est plus, ni d'ici (France) parce qu'il ne s'y sent pas chez lui. Il vit dans un fantasme qui est une bulle, qui empêche l'appartenance à un territoire. L'endroit de la souffrance se situe

exactement au niveau de cet empêchement : l'impossible appartenance à une terre.

Mes parents, tous deux algériens arrivés en France dans les années 70, ne se sont jamais considérés comme Français. Pour autant, moi qui suis né à Paris en France, je me définis comme français, c'est le territoire sur lequel je vis, c'est la communauté à laquelle j'ai décidé d'appartenir.

L'idée première de ce texte, la première vision est la suivante : un jeune garçon ne veut plus jouer avec un autre parce qu'il n'est pas arabe. De cette idée première se déploie une série de questions : Pourquoi est-ce que le jeune garçon vient-il à agir de la sorte ? Pourquoi se définit-il arabe plutôt que français ? Qu'est-ce qu'être arabe ? Quels rôles ou influences ont les adultes sur ces comportements ? Comment réagissent-ils ? *Arthur et Ibrahim* sera l'histoire d'une amitié, renforcée par l'idée qu'on ne peut pas faire l'économie de l'expérience. C'est l'expérience qui construit les liens que nous avons avec l'autre. Tous les discours de stigmatisation tentent d'empêcher qu'une expérience soit faite, pour creuser les divisions. *Arthur et Ibrahim* aborde l'héritage de l'histoire entre la France et l'Algérie (notamment la Guerre d'Algérie). Histoire dont on parle si peu et qui est pourtant inscrite dans les corps. Au sens où Frantz Fanon en parlait, des corps aliénés et qui transmettent leurs aliénations.

*Arthur et Ibrahim* est une comédie pour tenter de contrer la période obscure dans laquelle nous sommes. Une période de repli. Par le rire, de déjouer ce qu'on nous décrit comme grave et sérieux. Sans masquer les réalités, je souhaite que ce texte puisse permettre qu'une parole s'échange.

**Amine Adjina, metteur en scène**

---

MAR. 18 | MER. 19 | VEN. 21 FÉV.

À 20H30

PETITE SALLE | DURÉE 1H15

À PARTIR DE 10 ANS

(+ SÉANCES SCOLAIRES)



© Matija Smuk

CIRQUE / ARTS DU GESTE  
**GRASSHOPPERS**

**CIRCUS KATOEN**

**14 - 15 MARS**  
À 19H  
PETITE SALLE | DURÉE 50 MIN  
À PARTIR DE 8 ANS

Au cœur de cette performance acrobatique et champêtre : une motte de gazon trônant au centre du plateau ! Elle ne cessera d'être manipulée, transformée, hachée menu ou catapultée par un duo de jongleurs-acrobates qui rivalisent de créativité pour ériger le végétal en véritable star du spectacle... au risque de prendre le contrôle sur le vivant... Une vision du monde à hauteur de sauterelle (traduction de "grasshopper"), animal symbole de gaieté et de renaissance.



© Yvaya Stempier

CIRQUE / ARTS DU GESTE  
**HUMANS 2.0**

**COMPAGNIE CIRCA**

**26 - 29 MARS**  
À 20H30 | SAUF JEU. ET SAM. À 19H  
GRANDE SALLE | DURÉE 1H10  
À PARTIR DE 8 ANS

D'Australie provient une audacieuse nouvelle vision du cirque contemporain, dont les acrobates de Circa sont les meilleurs ambassadeurs. Ici, point de décor et peu d'agrès, ce sont les corps qui font le show ! Dans une chorégraphie inventive, enlevée et hautement virtuose, le collectif repousse ses limites physiques et élève l'art du porté à son apogée. Un spectacle haletant, d'une énergie folle, à savourer à tout âge !

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anney paysages :

